Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2015)

Heft: 2083

Artikel: La Métropole lémanique est toujours une coquille vide : le voyage à Berne des deux gouvernements genevois et vaudois masque le manque de volonté politique de créer la Métropole lémanique

Autor: Rey, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017344

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

niveau de formation est élevé dans la deuxième génération des migrants et plus le chômage est bas. Le chiffre n'est que de 3,6% pour les *Secundos* avec une formation dite *«tertiaire»*, à savoir ayant fréquenté une haute école, contre un peu moins de 2% pour les Suisses à la formation identique. Les situations, là aussi, se rapprochent.

Dans la maîtrise d'une des langues nationales, les résultats sont spectaculaires. Chez les migrants de la première génération, 69,1% maîtrisent l'une de nos trois langues alors que le taux est proche de 100% pour la deuxième génération. Ce résultat semble évident. Les enfants des migrants ont tous fréquenté nos écoles, mais comme le disait Talleyrand, si cela va sans dire, ça va encore mieux en le disant.

Une baisse très significative concerne les jeunes quittant prématurément l'école. Pour la première génération, autrement dit ceux qui sont arrivés en Suisse avec leurs parents, le taux de départ prématuré de l'école est de 17,5% contre 3,1% pour les autochtones. A la deuxième génération, il tombe à 7,9%.

Il arrive aussi que les statistiques soient mal interprétées. Ainsi, *20 Minutes* a fait récemment grand cas du fait que les noms de famille les plus répandus dans le canton de Neuchâtel étaient d'origine portugaise. Or l'indicateur spécifie que les dispositions portugaises, qui prévoient que chaque individu porte quatre noms de famille, ont été appliquées. La prévalence des Da Silva sur les Jeanneret et autres Dubois est donc à relativiser.

Ces indicateurs montrent une intégration plutôt rapide des populations migrantes, qui ne se distinguent guère à la troisième génération des Suisses de plus longue date: helvétisation achevée. Les Albanais et autres Kosovars en sont une illustration, et non seulement dans le football. Nous commençons à voir dans les rues de nos villes des entreprises Hoxha ou Berisha. Des noms typiquement albanais font leur apparition dans les organigrammes des banques et des sociétés immobilières, pas encore au plus haut niveau bien sûr. Mais l'intégration est en marche, souterraine et continue, n'en déplaise aux grincheux et aux populistes.

La Métropole lémanique est toujours une coquille vide

Le voyage à Berne des deux gouvernements genevois et vaudois masque le manque de volonté politique de créer la Métropole lémanique

Michel Rey - 12 June 2015 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/27741

«La Métropole lémanique est un espace de synergies permanentes. Nous avons des positions communes et des intérêts convergents sur des dossiers politiques importants comme la péréquation financière, la réforme de l'imposition des entreprises, le franc fort, ou l'immigration.»

C'est ainsi que François Longchamp, président du Conseil d'Etat genevois, a justifié le déplacement des gouvernements vaudois et genevois à Berne, leur rencontre avec les élus fédéraux des deux cantons et le buffet dînatoire qui a réuni quelque 300 personnes provenant du monde politique, de l'administration fédérale et de la presse.

Les deux cantons sont venus à Berne à l'enseigne de la Métropole lémanique pour montrer leur unité au sein de la Confédération. On relèvera que Genève et Vaud, comme tous les cantons, cherchent à défendre leurs intérêts dans les domaines qui font l'objet de débats aux Chambres fédérales (fiscalité, transports, immigration). Comment

apprécier l'efficacité de telles démarches? Un petit verre, une conversation amicale et brève n'apportent pas grand-chose. On se fait plaisir entre amis. On peut douter qu'un buffet dînatoire soit utile à influencer les décisions fédérales.

Mais il y a loin de là à affirmer que ce déplacement commun dans la Berne fédérale fournit la preuve du dynamisme de la Métropole lémanique! Cette appellation reste un simple logo pour se positionner dans le contexte de concurrence qui se développe entre les grandes régions européennes et suisses.

Nous avions dressé un premier bilan de la Convention signée en 2011 par les deux gouvernements et visant à créer cette Métropole lémanique (DP 2011). A parcourir son site web, on constate la permanence des thèmes abordés: médecine, formation universitaire, transports, fiscalité. Celui de la défense des fédérations sportives et des organisations internationales a par contre disparu de l'écran. Ces préoccupations sont légitimes, mais ne font pas pour autant sens pour fonder l'existence d'une métropole intercantonale.

La Métropole lémanique est toujours sans organisme de coordination horizontale, nécessaire à son pilotage politique. Il n'est nullement envisagé d'y associer les principales communes, comme c'est le cas dans les régions métropolitaines de Berne et Zurich. Et on attend toujours des propositions concrètes en vue de la création de cette structure de collaboration (organes, budget, thèmes d'action).

La visite des sites de la Région capitale suisse et de la Metropolitan Konferenz Zürich est cruelle. Ils témoignent d'un véritable dynamisme en matière d'organisation politique et de développement territorial. Le site lémanique, lui, illustre une coquille vide.

Les deux cantons n'envisagent toujours pas de traiter de manière concertée les questions de l'aménagement, du logement, de la protection de l'environnement, de l'intégration sociale. Pour leur développement territorial, ils se voient bien plus en cantons concurrents que complémentaires.

Le déplacement à Berne des deux gouvernements vaudois et genevois, sous l'étendard métropolitain, constitue une simple opération de communication. Annoncée en 2011, la création de la Métropole lémanique est toujours dans les limbes.

Ce magazine est publié par Domaine Public, Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre licence CC: publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur domainepublic.ch pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un don.

Index des liens

Successions: après le fiscal, le civil!